



**Les Flevrs Des Vies Des Saincts Et Des Festes De Tovte  
L'Annee, Svivant L'Vsage Dv Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saincts & Bien-heureux Peres lesuites, de Saint Charles Borromee, & de Saincte Françoise ; Auec le Mertyrologe Romain, pour tous les iours de l'Annee ...

**Ribadeneyra, Pedro de  
Paris, 1631**

XIV La vie de S. Fructueux, Archeuesque & Confess.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75749](#)

assez la gloire à laquelle nostre Seigneur les referuoit. Apres que ces reliques eurent esté trouuées, on fit vne Eglise souz terre, pour les tenir en lieu conuenable. Enfin le Roy Catholique Ferdinand fit bastir là vne Eglise, & un magnifique Monastere, qu'il donna aux Hieronimites pour y faire le seruice, & augmèter la deuotion de tout le peuple enuers la sainte & les autres Martyrs. Outre tous les Matyrologes qui font mention de sainte Engracie, quelques Breviaires & Legendes des saints, le Poëte Prudence l'a recommandée par ses vers, & saint Eugene troisiesme Archevesque de Tolède, predecesseur immediat de S. Ildefonse, porta vne telle deuotion à ceste sainte vierge, & à ses compagnons, & eut tant de volonté de les servir, comme dit saint Ildefonse, qu'estant le premier Officier de l'Eglise de Tolède, il quitta tout ce qu'il auoit, & s'alla rendre Moyne à Saragoce, en l'Eglise de sainte Engracie, où il demeura quelques années, iusques à ce qu'il fut fait Archevesque de Tolède. Dacien ne se contenta pas d'auoir martyrisé la noble vierge, & les 18. Cheualiers de Iesu-Christ: au contraire voyant la constance des Chrestiens de ceste grande ville, qu'ne les pouuoit feschir, ny amolir, il résolut de les exterminer tout d'un coup. A ceste fin il fit publier que tous les Chrestiens eussent à quitter la ville en un tel iour, & emporter leurs commoditez pour aller viure ailleurs par les villages. Si tost qu'ils furent sortis, il fit fermer les portes de la ville, de peur qu'ils n'y rentrassent, puis tailler le reste en pieces par ses gens de guerre, qui firent un tel carnage d'hommes & de femmes, de grands & petits, qu'à faute de les auoir peu nombrer, on les appelle les innombrables Martyrs de Saragoce: & de peur que les cors saints de ces bien-heureux Martyrs ne fussent honorez, il les fit brusler avec des corps de malfaiteurs, qui auoient été executez par iustice. Mais que peut l'inuentio humaine ou l'astuce diabolique contre la protection divine? Les cendres des saints Martyrs se séparèrent miraculeusement des autres, & s'assemblèrent en des boules blanches: à ceste occasion surnommée la Messe blanche (comme il arriva aussi à trois cens Martyrs d'Afrique, executez le même iour que S. Cyprien, desquels l'Eglise fait mention le 24. Aoust) Les Chrestiens les recueillirent, & les porterent en la mesme Eglise de sainte Engracie, qui pour ce sujet s'appella aussi l'Eglise des saints Messes. Il est fait intention de ces innombrables Martyrs dans les Matyrologes Romain & d'Uuard, le 6. de Nouembre, & le Poëte Prudence les celebre, & S. Isidore dit que la ville de Saragoce est la plus illustre d'Espagne, à cause du tresor inestimable des Reliques & corps saints dont elle est garnie.

Qui ne reconnoistra au martyre de sainte Engracie & des autres, dont nous auoys parlé, la toute puissance de Dieu, la lascheté de l'homme, & la vaine cruauté de Satan, qui poussa Dacien à tourmenter si horriblement une icune fille, & à esteindre le seruice du vray Dieu? mais le Diable demeura mocqué, & Dacien confus: la vierge

trionpha, Dieu fut glorifié, & sa sainte Religion dilatée partout, & la ville de Saragoce armée, des trophées de tant de glorieux Martyrs qui la décorent, l'enrichissent, & l'affurrent contre les assauts de tous leurs ennemis, tant spirituels que temporels.

*LA VIE DE SAINCT FRUCTUEUX,  
Archevesque de Burgos, & Confesseur.*

 Ainct Fructueux estoit Espagnol de nation, du sang Royal des Gots. Son pere estoit Capitaine general de certains Rois, & auoit plusieurs posselliōs en la terre de Vierge. Cōme il estoit petit garçon son pere le mena vne fois avec luy voir ses troupeaux, & il consideroit attentivement l'affliction de ses champs & les beaux préparatifs pour y bâtir un Monastere, parce que mesme des lors, par inspiration diuine, il se portoit à fuir la vanité du monde, & à suivre la vie parfaite des Religieux. Il le fit bastir depuis près la ville d'Astorque, au petit canton qu'on appelle encore à present le Vierge, joignant un lieu anciennement appellé Complutique, & à présent Complute. S. Fructueux fit cōstruire ce Monastere de son reuenu, & le dedia aux Martyrs S. Iuste & Pasteur, & le Roy Chinduinde le dota magnifiquement, à cause de la deuotion & honneur qu'il portoit à S. Fructueux, duquel il admiroit la sainteté, & les rates exemplaires de sa vie. Apres qu'il eut l'habit de Moine, il fut instruit en la Religion par Tonance Evesque de Palence, & Fructueux s'estudia d'une telle faveur à la perfeccio (reluisant en toutes sortes d'admirables vertus) que plusieurs Moines accourroient à luy, pour estre endoctrinez d'un si bon maître, & conduits par un si vigilant Pasteur. Tandis que le saint Abbé vivoit en ceste tranquillité, faisant couler de toutes parts la tres-suaue odeur de ses vertus, le diable enua son repos, incitant un fier beau-frère à repeter en Justice les biens que saint Fructueux auoit leguez au Monastere, & les vendiquer, comme estans le propre de sa femme. Du commencement Fructueux pensoit vaincre son beau-frère par douceur & modestie Chrestienne, mais le trouvant auenglé en sa conuoitise, & trop obstiné, il eut recours à Dieu, se prosternant avec ses Religieux en la présence diuine, le supplia humblement de defendre la vérité qu'il s'avoit, & d'assister ceste maison qu'il auoit fondée pour l'amour de luy. Nostre Seigneur l'exauça, envoiant une subite & grieue maladie à ce fascheux beau-frère, dont il mourut, laissant le saint et délivré de cette recherche, mais en grand esmy, du salut de l'ame de son beau-frère.

Il estoit visité de toutes parts de tanē de personnes qui auoient oy parler de sa sainteté, ores qu'il fust enemny du bruit, & si desiroux de la solitude & recollection, qu'il estoit contraint de sortir quelquesfois du Monastere, & s'enfuir au plus profond du desert, en intention d'y mener une vie solitaire, iusques à ce que ses moines guiderent du Ciel, qui l'allioient chercher, l'eussent trou-

né. Car il aduint vne fois que ses Moines estans en queste, les cornailles voloient peu à peu devant eux, comme pour leur montrer le chemin de la montagne, iusqu'à ce qu'ils les eussent conduits où le saint s'estoit caché: alors par leurs larmes & supplications importunes, jointes à ces miracles, ils le persuadoient de retourner au Monastere, & il laissoit forcer à cela, voyant que c'estoit la volonté de nostre Seigneur, & postposoit les gouts de sa contemplation au traueil & à la fatigue de la direction.

D'autant que le premier Monastere n'estoit plus capable d'une telle multitude de Moynes, comme il s'y en presentoit tous les iours, saint Fructueux en fonda vn autre près de là, qu'il nomma saint Pierre en vne valée qui estoit envoironnée de tous costez de montagnes & de beaux vergers, pleins de fraicheur. Il edifia vn troisième Monastere en l'Isle de Candie, & le quatresme en terre ferme à neuf lieues de cette coste, sans nombrer les leurs qu'il fonda en diuers lieux, tant d'hommes que de femmes. Entre les vierges qui tomberent en sa charge, il y en eut vne fort signalée, nommée Benoistte, laquelle estant fiancée avec un homme de qualité, & des premiers Officiers du Roy, poussée d'une feruente foy, & du desir de la Religion, elle se coula secrettement hors la maison de ses patens, & se mit en la protection de saint Fructueux, qui la defendit & souffrit, si bien qu'elle excella en toute vertu & sainteté.

Saint Fructueux se rendit fort illustre à toute l'Espagne, tant par sa vie & doctrine que par la fondation de tant de Monasteres, & multiplication de plusieurs Moynes qui y florirent, & y furent esleuez: entre lesquels disciples de S. Fructueux, il y eut d'excellens Prelats & Evesques, lui même fut forcé de l'estre de l'Eglise de Dumie, aupres de la ville de Brage, & depuis de la mesme ville, & Archevesché de Brage: car au Concile de Toled, auquel il se trouua vn Archevesché de Brage, nommé Potamie, estant tombé en certaine fragilité charnelle, il en eut vn tel regret & ressentiment, que lui même pleurant à chaudes larmes, confessa son peché aux autres Evesques, & en demanda penitence: il fut déposé par le Concile, & on substitua Fructueux en son lieu, pour estre conointement Archevesché de Brage, & Evesque de Dumie, & auoir le gouvernement des autres Eglises de Galice, dont il s'acquit avec tant d'intégrité & de ferueur, qu'il ne relascha iamais vn seul point de l'autorité Monastique es ieusnes, rigueurs & œuvres d'humilité, edifiant touſours de nouveaux Monasteres, & distribuant aux pauures, & œuvres de pieté les biens des Eglises qui estoient ſouz sa charge, à ſavoir de Dumie & de Brage, entre lesquelles il fit bafir vn Monastere où il choisit sa ſepulture. Dieu lui ayant rœvélé l'heure de ſa mort. De maniere qu'estant tombé malade d'une groſſe fièvre qui lui continua quelques iours, il dit à ſes Chapelains & Religieux, le iour qu'il deuoit mourir. Le terme eſtant venu, ils pleuroient tous, & fondroient en larmes, de perdre vn pere, vn maître &

vn pafeur ſi vtile: luy feul eſtoit ioyeux: iouissant de l'esperance de la vie éternelle. Il ſe fit porter à l'Eglise, où il receut ſes Sacremens, & ne voulut pas rerourner au logis: ains leuant les mains au ciel, ſans autre douleur ny agonie, il rendit l'esprit à Dieu le 16. Avril, le mesme iour qu'on célébre ſa fete. Il fut inhumé en ce Monastere, qu'on dit porter à présent le nom de saint Fructueux, où il y a des Recolez de l'Ordre de saint François. On monstre ſon tombeau, & vn oslement du saint, & vn peu de ſon manteau Archiépiscopal, avec lequel il fut enterré: car le corps fut transferé en uiron 500. ans apres à S. Iacques en Galice, du temps du premier Archevesché de cete Eglise, nommé Iacques. Le corps de S. Fructueux eſt là en vne Chappelle dans la Croix de l'Eglise, du costé où ſe dit l'Epitre, en vne chaffe fort antiq[ue], richement élaborée & émaillée, en laquelle ſont ſes precieux osſemens.

Nostre Seigneur opera plusieurs miracles par saint Fructueux, mesme durant ſa vie, vne biche pourſuivie de près des chiens de chaffe, ſe vint rendre au saint Abbé, lors qu'il s'eſtoit retiré au deſert, & illa preferua de ce peril, dont elle ſe ſentit ſi obligée (comme ſi elle eust eu de l'esprit) qu'elle ne le voulut plus quitter, & ſi elle paſſoit vn iour ſans voir le saint, qui fut allé dehors, ne cefoit de gemir & pleurer à ſa mode, iusqu'à ce qu'il fut de retour, & ſe iettoit à ſes pieds, où elle eſtoit la plus part du temps couchée. Saint Fructueux l'aimoit, la voyant ſi douce & agreeable, ce qui lui donoit occaſion de louer Dieu. Un mauuais garçon la tua, & Dieu l'en punit par vne maladie, qui le mena iusqu'à l'extremité; alors il demanda pardō au saint, lequel le visita, & lui prenant la main lui rendit la santé du corps, & celle de l'ame, par ſes saints conseils & remontrances.

Il alloit par le deſert ſi mal, qu'il resſemblloit à un esclau. Un iour il rencontra parmy les champs un homme rustique, & grossier d'esprit & de cors, qui penſoit vrayemēt que ce fuſt un esclau, ainsi qu'il paroiffoit à ſon habit, il s'arreſte, & commença à crier: Tu es un esclau, tu as quitté ton maître, le frappant à coups de baston. Le saint ne ſe deſfendoit point, & lui diroit doucement: Je ne ſuis point esclau, ny fugitif, mais le laboureur ne laissa pas de frapper ſans eſcouter ce qu'il diroit, iusqu'à ce que nostre Seigneur, en punition de cete temeraire cruauté, permit que le diable poſſeſſat cet homme, & le tourmentast plus rudement qu'il n'auoit affligé le saint: lequel ayat compaſſion de celuy qui l'auoit outragé, & voulant lui rendre le bien pour le mal, il ſupplia nostre Seigneur de le deliurer de ce cruel bourreau, & comanda au diable de le laiſſer en paix, ce qu'il fit.

On raconte aussi, qu'estant en un batteau ſur la riuiere de Seuille, la nuit, les matiniers laiſſerent leurs rames & s'endormirent; le batteau voguoit ſur l'eau, comme ſ'ils euffent tous ramé: & vne autrefois paſſant en l'Isle de Candie, il fut ſurpris d'une horribile tempeſte, dont chacun demeura fort étonné. S. Fructueux les cōſola, & appaſſa la mer en un moment par ſes prières, en forte qu'ils vindrent au port ſans danger. Plusieurs Eglises

d'Espagne disent l'Office de saint Fructueux,  
16. Brage, Euore, Compostele, Dumie & autres. Sa  
Avr. vie se trouve escritie bien au long dans les anciennes Legendes des saints. Le Martyrologe Romain fait mention de luy le 16. Auri, & le Breviaire, & le dixiesme Concile de Tolede. L'Eglise de Segouie a vn autre Fructueux pour patro, qu'elle solemnise le 25. Octobre, ainsi que dit le Cardinal Baronius es Annotations du Martyrologe.

LA VIE DE SAINCT TORIBIE,  
Evesque & Confesseur.

**S**aint Toribie Evesque d'Astorgue estoit Espagnol, à ce que dit Iean Molá, es Additions qu'il a faites au Martyrologe d'Uuard, natif de Palence, homme saint & docte, tres-zélé de la foy Catholique. L'on tient assurément qu'il alla à Rome, & fit connoissance avec le Pape S. Leon le Grand, qui remplissoit lors le siège de saint Pierre, & qu'il passa iusques en Hierusalem, pour voir ces saints lieux par deuotion. Il retourna en Espagne, & la trouua fort gastée & infectée de l'heresie de Priscilien, qu'un meschant homme nommé Marc, Egyptien de nation, y auoit quelque temps auparavant apportée, & Priscilien, qui estoit riche Gentil-homme, eloquent, lettré, efficace & vehement, ayant aualé ce venin, l'alloit vomissant par les prouvinces, si bien que de laïque & heretique qu'il estoit, il fut fait Evesque par les faueurs & mauvais artifices de ceux de sa fete, & eut assez d'autorité & de malice pour troubler la paix de l'Eglise. Et combien que Priscilien eust esté condamné à mort par l'Empereur Maxime, & l'Arrest executé en sa personne, & que quelques Papes & Docteurs de l'Eglise, mesme les Empereurs eussent fulminé par leurs loix contre les Priscilianistes, neantmoins sa zizanie estoit tellement engrainée & suivie de tant de monde, qu'il eut assez d'affaires à l'extirper & bannir de l'Espagne. A quoy Toribie servit beaucoup par son grand zèle, vigilance & industrie. Car premierement il commença à prescher contre cette heresie, avec vne feruer accompagnee d'vnescience rare: nostre Seigneur le fauorissoit, & confirmoit sa doctrine par des miracles, à la confusion des heretiques. Car preschant vne fois à Palence contre les Priscilianistes, qui mesprisoient & faisoient dès opprobres de la parole de Dieu: il monta sur la plus haute colline de la ville, où est à present l'Hermitage de S. Christophle, & de là il demanda à Dieu, les larmes aux yeux, vn chastiment du Ciel contre ces malicieus heretiques. Soudain le ruisseau Cation se déborda, & renversa vne grande partie de la ville. Le saint ne se contenteoit pas de prescher & escrire contre cette heresie, mais ayant visité plusieurs Eglises d'Espagne, & reconnu de ses yeux la perdition des ames, qui procedoit de cette pestilétieuse heresie, il escriva à certains Evesques, en toute hu-

milité, mais de bon ancre, les resuillant & encourageant à remedier à vne chose de telle importance, & si pernicieuse à l'Eglise de Dieu. Et voyant qu'il n'aduançoit en rien, il eut recours au Pape S. Leon, comme au Juge & Pasteur souverain, & luy enuoya par vn de ses Diacres, ce qu'il auoit écrit contre l'heresie de Priscilien, le suppliant (comme Vicaire de Iesus-Chr. en terre) d'extinguire ce grand feu. Le Pape Leon embrassa tres-volontiers la proposition de Toribie, & le loia hautement en vne longue Epistre, qui est la 32. des siennes, en laquelle il destruit article par article, les erreurs de Priscilien, qui estoient en grand nombre, & fort extraugans, & manda à Toribie qu'il sollicite les Evesques de diuerses prouinces, d'assembler vn Synode, pour condamner les erreurs de Priscilien, monstrant en cela cōbien il estoit la sainteté, zele, doctrine, & obeyssance de Toribie. Le Synode fut congregé en vn bourg de Galice, nomé Cenes, auquel Priscilien, & son heresie, furent condamnez, & l'on redigea par écrit vn formulaire de la vraye foy Catholique, lequel renouyé à Balconie, Prelat, qui estoit supérieur des Eglises de Brages, de ce Royaume, obeyssans tous, comme il estoit bien raisonnable, au Pontife Romain. Entr'autres choses, que met S. Toribie en ceste lettre qu'il escriva aux Evesques, qui auoient fomenté les erreurs de Priscilien, il exagerra fort le prejudece que font les liures apocryphes, que les heretiques publioient pour diuins, & les exhorte fort de les censurer, comme chose tres-prejudiciable & dommageable. Cest chose certaine, qu'entre les soins que doivent auoir les Gouverneurs des Republiques, principalement les Pasteurs Ecclésiastiques, qui ont le plus notable interest, c'est de proposer abondamment des liures Catholiques, doctes, graues, & utiles: & defendre non seulement ceux qui viennent de la boutique des heretiques, faux & rapioces; mais aussi des liures lascifs, legers, & utiles, qui ne seruent qu'à entretenir le monde, & leur desrober le temps, sans aucun profit.

Retournant donc à saint Toribie, tandis qu'il s'employoit à combattre les heretiques par sa vie, par sa doctrine, & par ses escrits, à confirmer les Catholiques en la vraye Foy, à reformer leurs moeurs, & à s'exercer es bonnes œuvres, il achaea heureusement sa vie, & alla iouir de Dieu, nostre Seigneur ayant fait plusieurs miracles par son intercession. Il deceda le iour qu'on celebre sa fete, à scauoir le 16. Auri. Quelques Eglises d'Espagne font commemoration de luy, comme celles de Burgos, Palence, Segouie, Siguenga, Astorgue & autres. Il fut enterré en l'Eglise saint Martin es montagnes de Lieuane, enuiron l'an de nostre Seigneur 460. On monstre son tombeau où est son corps saint, avec plusieurs autres Reliques, qui sont visitez par les pelerins qui vont à en voyage, & on tient par vne tradition certaine que S. Toribie apporta la pluspart de ces Reliques de Hierusalem, & que le surplus luy fut donné par le saint Pape Leon. Les Breuiaries anciens d'Espagne escriuent de saint Toribie, & le Martyrologue Romain le 16. Auri, & le Cardinal Baronius